





Sommaire

n°265 avril 2017

DOSSIER

Les élections en Isère 10 à 13

FRAUDE FISCALE

Belle soirée de débat avec Eric et Alain Bocquet auteurs du livre Sans domicile fisc.



SOCIAL

Les hospitaliers étaient dans la rue le 7 mars. Les raisons de leur mouvement



SOLIDARITÉ

Une famille sous la menace d'une expulsion

7

SCIENCES

La nuit des ondes G. La quête du savoir a encore un sens

14

CULTURE

Deux logiques, et un choix nécessaire en matière de politique culturelle.

17



ÉDITO

LES ÉLECTIONS ET LES JEUNES

ous allons décider de notre avenir collectif lors des élections présidentielle et législatives. Echéances qui concernent particulièrement la jeunesse.

Nous souhaitons la création d'un statut protecteur pour tous les jeunes de 18-25 ans, avec ce que cela implique en matière de revenu, d'accès à l'emploi ou à une formation qualifiante. S'interroger sur les droits sociaux de notre jeunesse, c'est s'interroger sur les droits sociaux de tous! Le progrès exige des individus de plus en plus formés : nous prônons la reconnaissance des années d'études dans le calcul de la retraite, celle des stages - ce qui permettra de remédier à l'exploitation massive des stagiaires. Des mesures progressistes et... finançables ! En s'attaquant à l'évasion fiscale, à l'économie souterraine, en taxant les profits...

Faire émerger de nouveaux droits, c'est lutter contre le repli sur soi et les phénomènes de radicalisation, c'est ouvrir de nouveaux horizons et construire une « France en commun ». Un moyen de lutte contre l'abstention, aussi.

Le vote Mélenchon le 23 avril, pour les candidats communistes aux législatives le 11 juin portera ces ambitions. 🛣

> TAREK MANDHOUJ MEMBRE DE L'EXÉCUTIF DE LA FÉDÉRATION DU PCF DE L'ISÈRE





Mensuel édité par la Fédération de l'Isère du PCF, créé en 1928

DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : Annie David · DIRECTEUR : Pierre Labriet · RÉDACTEUR EN CHEF : Luc Renaud · RÉDACTION : Max Blanchard, Antonin Grandfond, Jean-Claude Lamarche, Pierre Labriet, Van Meer, Jean Rabaté, Luc Renaud, Régine Hausermann, François Perez, Simone Torres, Nathalie Veyret, Brice Di Gennaro, Édouard Schoene, Sylvestre Huet • SITE INTERNET : en construction... • JEUX : Van Meer • MAQUETTE & MISE EN PAGE : www.ram-one. com, Van Meer, Luc Renaud • COMMISSION PARITAIRE 0905 P1 1377 ISSN 1247-6153 • PUBLICITÉ : Tél. 04 76 87 67 50 • IMPRESSION : RC Grenoble 56b 161 • PRIX: 3,00€ · CONTACT: Tél. 04 76 87 70 61, Fax 04 76 87 86 79



Alain et Eric Bocquet, Alain Boussard, président de la SLLH, et Annie David, sénatrice de l'Isère.

« La finance a pris le pouvoir en direct! »

MAX BLANCHARD

C'est devant une assistance fournie et passionnée qu'Alain et Eric Bocquet, député et sénateur communistes, ont présenté leur ouvrage sur la fraude finale, « Sans domicile fisc », lors des Rencontres du TA.

ous deux ont participé à une commission d'enquête parlementaire sur l'évasion fiscale, l'un à l'Assemblée, l'autre au Sénat. A l'issue, un rapport de plusieurs centaines de pages qu'ils qualifient « d'imbuvable ».

D'où l'initiative d'en faire un livre, pour populariser « une question qui doit être prise en main par tous les citoyens ».

Le montant de l'évasion fiscale en France représente de 60 à 80 milliards d'euros, sur un budget de 300 milliards de recettes et de 370 milliards de dépenses. On voit tout de suite la cause du déficit. Si on supprime la cause de ce déficit, plus de dette, donc plus d'argument pour l'austérité. Analysant la situation, ils soulignent le rôle central des banques dans la construction, année après année, du système de l'évasion fiscale et le rôle des paradis fiscaux, dénonçant la grande proximité entre certains responsables po-

litiques de haut niveau et le monde de la finance. Et de constater : « La finance a pris le pouvoir en direct : Goldman Sachs a envoyé certains de ses dirigeants à la Maison Blanche, la BCE est dirigée par un ancien de Goldman Sachs, Baroso, ex-président de la Commission européenne est reparti dans la banque... et bientôt Rotschild en France à l'Elysée? »

70 milliards de déficit, 70 milliards de fraude fiscale

Le sujet nous concerne tous. C'est même une question d'espoir et de reconquête car dans la dette il y a une culpabilisation des gens qui s'opère. Ils expliquent le cycle infernal emprunt/dette par lequel l'Etat enrichit les marchés financiers. Ils s'insurgent : « La dette est une arme de destruction massive de l'espoir des gens, il faut faire sauter cette chape de plomb! »

C'est un combat humaniste car la finance vit pour elle-même : 1, 8 % des transactions financières s'appuient sur l'économie, le reste est de la spéculation !

« Il ne faut pas pleurer sur le passé, mais reconstruire. » Ce n'est pas seulement une affaire de spécialistes, mais celle de tout le monde, avec l'aide des lanceurs d'alerte, des ONG, des journalistes d'investigation

Exemples à l'appui, ils affirment « l'argent des banques c'est à nous, on doit s'en mêler partout. C'est un combat local de chacun. On n'est pas démunis, on peut faire reculer, car le local va avec le global, on peut créer un nouvel espoir. »



De quoi débattre avec les citoyens-électeurs

Organisé par la Société des lectrices et lecteurs de l'Humanité et la fédération communiste de l'Isère, le passage d'Alain et Eric Boscquet à Grenoble aura été marquant. Plus de cent cinquante personnes le soir à Saint-Martin-d'Hères, une conférence suivie par une cinquantaine d'étudiants et d'enseignants à l'université, quelque quatre-vingts livres vendus... Ce qui en restera? L'énormité des chiffres mis au jour par les enquêtes parlementaires, peut-être. Quand on affirme que l'argent existe, on n'imagine pas à quel point! Et puis aussi la proximité du monde de la finance avec celui de la politique au pouvoir. Sans domicile fisc, un livre à diffuser et des réalités qui gagnent à être connues... en ces temps de campagnes électorales.



En fin de soirée, les candidats communistes aux législatives se sont retrouvés avec Pierre Laurent.

Les contours d'une nouvelle industrialisation

LUC RENAUD

Comment réindustrialiser le pays? Les rencontres du 29 mars ont avancé un projet.

ne nouvelle industrialisation. C'est ce que proposait Pierre Laurent, secrétaire national du PCF, à l'issue des rencontres pour l'industrie qui se sont déroulées à Eybens le 29 mars dernier.

Nouvelle industrialisation, car le pays en a bien besoin. Au fil de la soirée, les témoignages abondaient de la perte de vitalité du tissu industriel. Ecopla, par exemple. Karine Salün, du collectif qui s'est battu pour la Scop, soulignait avec amertume que les négociations entamées à Bercy s'étaient achevées avec le rapt de l'outillage industriel

dans le dos des ex-salariés. Julien Riccardi, délégué CGT, évoquait le projet développé pour l'avenir d'Arjowiggins; des recherches innovantes aujourd'hui développées en Corée – voir le TA de janvier 2017.

Nouvelle industrialisation qui repose sur le savoir-faire des salariés, leurs propositions et de nouveaux droits.

Nouveaux droits pour les salariés

Ce dont témoigne le mouvement de création Scop, dont Cyril Zorman, de l'union régionale des Scop, portait témoignage. Mais aussi la capacité d'innovation dans toutes les branches: Bernard Ughetto-Montfrin relevait que des groupes asiatiques investissent à Pont-de-Claix : le savoir-faire et la compétitivité de la chimie y sont uniques, tandis que Jarrie est le seul site européen de fabrication de zirconium.

Nouvelle industrialisation fondée sur les savoir-faire et la recherche, aujourd'hui bradée, comme l'illustrait Nadia Salhi, de la commission exécutive fédérale de la CGT, en prenant le cas de son entreprise, ST Micro. Pierre Laurent proposait de consacrer 2 % du PIB à la recherche plutôt qu'à la course aux armements.

Nouvelle industrialisation enfin en recentrant l'usage du crédit sur le dévelopement avec la création d'un pôle public financier par la nationalisation de la BNP et de la Société générale.

Maîtrise publique

David Queiros, maire de Saint-Martin-d'Hères et candidat à l'élection législative de la deuxième circonscription, a ouvert les débats. Il notait la tradition industrielle du bassin grenoblois qui concentre un savoir-faire de pointe, développé dans des entreprises installées de longue (chimie, métallurgie...) comme dans des branches émergentes. Il appelait à une maîtrise publique de l'industrie, au rassemblement le plus large pour une reprise en main par le peuple des stratégies industrielles.

Des lois

Les législatives, c'est l'occasion d'envoyer à l'assemblée des députés qui voteront des lois comme le projet déposé par les communistes pour donner la priorité aux salariés lors d'une liquidation d'entreprise ou doter le site industriel d'un statut juridique, ainsi que le souhaitait dans le débat la sociologue Danielle Linhart.

400

personnes ont réfléchi pendant plus de trois heures sur l'avenir de l'industrie. Une originalité, en ces temps de campagnes électorales. Rencontres retransmises en direct sur internet.

Coût du travail

Economiste à l'université de Toulouse, Gabriel Colletis soulignait que l'on ne peut pas tout à la fois réduire le travail considéré comme un coût et appeler à l'innovation industrielle, justement issue du travail. Il appelait à remettre la finance à sa place : aujourd'hui, le critère de réussite est celui du profit et non de l'efficacité productive.

Un temps à ne pas mettre un manifestant dehors, ce 7 mars. 400 personnes dans les rues, pourtant

L'hôpital a besoin de se refaire une santé

LUC RENAUD

Les hospitaliers n'en peuvent plus. Ils le manifestent dans la rue. Un mal-être qui trouve ses racines dans les suppressions de budgets, de lits, d'emplois...

ujourd'hui, 39 % des opérations chirurgicales à l'hôpital de Grenoble sont effectuées en ambulatoire. Opéré le matin, à la maison le soir. Pas suffisant, aux yeux de la direction : elle en veut 48 %; dans le même temps que se poursuivra la fermeture de lits hospitaliers. 8 500 personnes travaillent dans les hôpitaux grenoblois : chiffre stable

depuis des années, malgré la hausse de l'activité – en 2015, l'activité a augmenté de 4% pour un budget en baisse de 13 millions d'euros. Le 7 mars, mobilisation des personnels de santé, 65000 manifestants dans le pays. « *Pas vu depuis les années 80* », note Marc Eybert-Guillon, responsable de la CGT au CHU.

Le rapport entre tout ça? Les choix politiques gouvernementaux.

Personne n'a envie de rester à l'hôpital plus que de raison. « L'ambulatoire, ce peut être un progrès, commente Pascal Dupas, responsable régional CGT santé action sociale, mais leur logique n'est pas de bénéficier du progrès technique; ils re-

portent le coût du soin sur les familles pour pouvoir réduire la voilure hospitalière ». La directrice de l'hôpital ne fait aucunement mystère de ce que l'objectif de l'investissement en cours à La Tronche (182 millions d'euros d'ici 2024) est de recentrer l'hôpital sur ses plateaux techniques... et d'externaliser tout le reste : hôtellerie, restauration, soins de suite, informatique, nettoyage... C'est aussi la logique du groupement hospitalier de territoire qui éloigne les services des patients.

Les patients sont des individus, pas des numéros

« C'est inhumain et les personnels n'en veulent pas, souligne Marc Eybert-Guillon, les patients sont des personnes qu'il faut avoir le temps de soigner comme des individus et pas des numéros de sécu ». D'où un mal-être au travail, un épuisement qui se traduit par la mobilisation des hospitaliers mais aussi de médecins. Et va parfois hélas jusqu'au suicide.

Faire autrement? La CGT a des idées. Faire face au vieillissement de la population, utiliser le progrès technique... ça a un coût. Alors la CGT demande la fin des cadeaux faits au patronat sur les cotisations sociales, l'arrêt des avantages consentis au secteur de santé privé, la dénonciation des dépassements d'honoraires... et pointe un coût dont on pourrait se passer, celui-là: le racket des laboratoires pharmaceutiques sur l'hôpital.

Pas fatal, tout ça, décidément.



À Grenoble, les bibliothécaires de lâchent pas

Rassemblement devant la mairie de Grenoble, délégation au salon du livre à Paris... les agents de la ville de Grenoble continuent à faire parler d'eux. Le 24 mars, « ce sont des représentants d'un peu tous les services qui sont venus devant la mairie », se félicitaient des membres de l'intersyndicale CGT-SUD-FO qui avait appelé à la grève. A Paris, la délégation d'une trentaine de bibliotécaires et d'agents a tenu un stand devant le salon et fait connaître la décision grenobloise de fermeture de trois bibliothèques. Jean-Luc Mélenchon visitait le salon au même moment. Une délégation a rencontré Myriam Bernard, directrice adjointe du cabinet de la ministre de la Fonction publique, Annick Girardin. Un collectif national est en cours de création.





Mi-mars, le comité de soutien à la famille menacée avait déjà recueilli plus de 850 signatures.

Et un jour arrive la menace d'expulsion

MAX BLANCHARD

Ted, Marie-Gaëlle et leur petite Camille âgée de quelques mois vivent sous la menace d'une expulsion. Que deviendrait la petite fille?

A près de nombreuses années passées en France, et bien que parfaitement intégré, Ted

Mbingou a été informé que le recours déposé auprès du tribunal administratif de Grenoble avait été rejeté.

L'acharnement dont est victime ce jeune couple et leur bébé a soulevé de nombreuses protestations. Car un contrat de travail attend Ted, tandis que Marie-Gaëlle n'aura aucune difficulté à trouver un emploi d'aide soignante à l'issue de son stage de formation à Chambéry. Et pourtant ils font tous deux l'objet d'une Obligation de quitter le territoire français (OQTF)!

Un large comité de soutien à cette famille de Saint-Martin-le-Vinoux s'est rapidement constitué, avec la participation de nombreux élus (dont ceux de Saint-Martin-le-Vinoux), associations, partis et syndicats (Ligue des Droits de

Elle vers le Cameroun, lui vers le Gabon

l'Homme, Cisem, CGT travailleurs sans papiers, PCF). Il multiplie les initiatives : actions publiques, pétitions (plus de 850 signatures recueillies à ce jour), courriers adressés au préfet de l'Isère, à André Vallini secrétaire d'Etat, activement appuyés par la sénatrice Annie David. Ces derniers sont restés sans réponse, tout comme les demandes de rendez-vous auprès du préfet.

Un appel a été déposé, « mais il n'est pas suspensif », déplore-t-on. Le comité, lors de sa dernière réunion, invitait tous les pétitionnaires et leurs amis à « demeurer prêts à intervenir en urgence » si les menaces devaient se concrétiser.



SYLVIE GUINAND, ÉLUE PCE, COMITÉ DE SOUTIEN « Le préfet a une autorisation discrétionnaire : il dispose du

pouvoir d'arrêter tout de suite la demande d'expulsion qui est en cours. Il doit le faire! Il faut aussi s'opposer aux rumeurs. La France est le pays qui accueille le moins de migrants en Europe. Or les migrants apportent une richesse à toute la société. Ca fait 12 ans que Ted travaille en France et apporte sa contribution au financement de notre sécurité sociale, des allocations chômage...! »



SOUS LA MENACE
D'UNE OQTF
« Il faut toujours
se battre dans
la vie. Heureusement qu'il y a de

TED MBINGOU,

la solidarité; nous ne sommes pas seuls.
Le comité de soutien s'est mis en place très rapidement. Tout de suite, j'ai eu aussi le soutien de la sénatrice Annie David, qui multiplie les démarches, et de la députée Marie-Noëlle Battistel. L'intégration ça ne veut rien dire pour ceux qui veulent nous expulser, alors que c'est une chose qu'ils nous demandent de faire et dont ils ne veulent pas!»



MARTINE BASSOLS,
ANIMATRICE
DU COMITÉ
DE SOUTIEN
« Il faut contrecarrer cette
injustice. Ted est

très bien intégré à son quartier et apprécié par les gens. L'appel pour son soutien reçoit un accueil incroyable : lors d'une récente initiative devant un centre commercial nous avons collecté cent trente signatures de soutien en quelques instants, personne ne refusait ! Ca montre bien que cette décision d'expulsion ne correspond à rien. Aujourd'hui nous sommes inquiets mais très combatifs. »



Démolitions de logements sociaux

Une centaine d'habitants étaient présents sur la place du Patio le 8 mars pour protester contre le plan de rénovation qui prévoit des démolitions à la Villeneuve. Le mégaphone change de main au rythme des prises de parole: « c'est une destruction inutile et inacceptable, c'est pas normal de détruire quand il y a tant de besoins », s'indigne un habitant. Pour Lise, qui vit à la Villeneuve depuis des dizaines d'années, c'est une question sensible et controversée. « Difficile de se faire une opinion, glisse-t-elle, on parle de l'amiante, des normes de sécurité, des ascenseurs... Mais il faut conserver l'esprit du quartier, la mixité sociale. » Deux jeunes représentants du DAL 38 ont pris la parole pour soutenir la mobilisation : « on détruit des logements sociaux qui sont souvent à bas prix, accessible, au profit de quoi? Le DAL au niveau national se bat contre les démolitions. Le constat, c'est une perte sèche de logement social pas cher, et une démolition des quartiers au mépris du lien social [...] on exige une rénovation sans augmentation de loyer, car 60% des demandeurs de logement social ne peuvent accepter l'offre qu'ils reçoivent car le logement est trop cher. »

Habitants et universitaires

Ces initiatives qui font le lien entre universitaires et militants participent à la repolitisation des questions urbaines. Comment ne pas voir dans les occupations et les squats, un droit à la ville « en acte », comme le suggère une conférencière à la cité des territoires? Et dans les mouvements d'occupation de places nés depuis 2008, une puissante repolitisation de l'espace urbain? qui pose une question politique. Quel est le pouvoir des municipalités quand la première entrave au droit à la ville est la mainmise des multinationales et des fonds financiers sur le logement?



Manifestation pour le droit au logement organisée par le DAL au départ des quartiers Sud.

La « contre biennale » de la Villeneuve

ELISE DE MENECH

A Grenoble, les luttes pour le droit au logement et le droit à la ville s'invitent en contrepoint des événements officiels

Les souris et les cafards, on en a marre! Les dossiers dans les tiroirs, on en a marre! » Belle marche pour le droit au logement que celle du 11 mars dernier, à l'initiative du DAL 38. Quatre mille personnes sans logements en Isère, plus de 10000 logements vacants dans la métropole, peut-on lire sur les tracts du DAL. Baisse des loyers et charges, réquisition des logements vides... Les slogans ont conduit la manifestation des quartiers Sud au « camp de Valmy », comme autant de traits d'union entre ceux que le système divise : travailleurs pauvres, mal logés, et demandeurs d'asile. Eux, ils campent à Valmy en attente du traitement de leur demande. Ce qu'exigent leurs soutiens dans une lettre au préfet.

La marche intervenait au terme d'une biennale des villes en transition et du festival de géopolitique. Occasion saisie pour des contre événements associatifs : semaine de la transition à la Villeneuve, et rencontres de géopolitique critique du « droit à la ville ». Semaine ponctuée par un rassemblement contre la démolition

Réquisition des logements vacants

des logements sociaux à la Villeneuve, une rencontre entre le DAL et la coalition européenne d'action pour le droit à la ville, débats... autour du droit à la ville.

Yannick, habitant de la Villeneuve et ancien travailleur du Samu social, commente : « se battre pour le logement suppose de jongler entre la bataille contre de grosses techno-structures qui imposent les politiques urbaines et la gestion au cas par cas de situations précaires... ». Difficile, mais du côté de la Villeneuve, on a ouvert un chemin.

Fête du TA : la grande foule est attendue

ANTONIN GRANDFOND

Une programmation musicale de premier plan laisse entrevoir un nouveau record d'affluence.

u'on se le dise!
Cette année, la fête change de braquet et met le grand plateau.
Après le succès de l'an dernier, le collectif de la fête et la fédération communiste ont vu les choses en grand avec des têtes d'affiches alléchantes.

Le samedi se produira le Soviet suprem, groupe comprenant R. Wan de JAVA (Sivester Staline) et Toma Feterman de La Caravane passe (John Lénine). Avec leur rock électro-balkanique déjanté, ils avaient électrisé 40 000 personnes à la fête de l'Huma 2015. Succès garanti.



Keny Arkana sera à la fête du TA en exclusivité régionale.

Le jour même, les Motivés, autour des frères Amokrane de Zebda, appelleront à la

Soviet suprem et les Motivés : la fête et les luttes, en grand

résistance avec leur chanson éponyme – vous savez, celle qui est de toutes les manifs – mais aussi des interprétations festives des grands chants de lutte. Vingt ans après, il viennent de ressortir leur album avec des titres inédits.

Mais c'est sans doute le vendredi, qu'aura lieu l'événement, puisque la rappeuse Keny Arkana, que l'on n'a plus vu sur scène depuis 2013, se produira devant des milliers de personnes.

La fête du TA, ce sera aussi de nombreux autres artistes, des animations, des débats... Nul doute que le parc de la Poya sera, pendant trois jours, le cœur des luttes et de la joie de vivre en Isère.

C'est parti!

Les places sont en vente sur internet. Fin mars, on en était à une centaine.

Les vignettes militantes seront disponibles à partir de mi-avril. Les tarifs de cette année :

- vignette milittante : 16 euros;
- pass un jour : 14 euros en prévente, 16 euros sur place ;
- pass deux jours : 22 euros en prévente, 25 sur place.
 Et c'est gratuit le dimanche. Des

tarifs sans équivalent, rendus possible par l'investissement des militants communistes et des bénévoles de la fête.

5,1

millions. C'est le nombre de vues sur Youtube du clip V comme vérité que Keny Arkana a publié en 2011.

Seule date dans la grande région

Keny Arkana à la fête du TA, c'est une exclu : elle ne fera pas d'autre concert cette année en Rhône-Alpes Auvergne. Elle tournera cet été avec une seule date par grande région. Sa dernière tournée remonte à 2013. La dernière fois qu'elle est venue dans l'agglo, c'était le 13 décembre 2006, à Drac-ouest. Le lendemain de la fête du TA, elle chantera à Nancy avec Bernard Lavilliers.

De Montélimar à Genève, Clermond-Ferrand ou Lyon, pour voir Keny Arkana, une seule solution, la fête du TA.

20000

spectateurs. C'était en Grèce, pour un concert de Keny Arkana. 15000 pour un 1^{er} mai au Danemark, 10000 à Rome... Combien à la fête du TA?



Keny Arkana de retour après quatre ans d'absence

Kenny Arkana, figure majeure et atypique de la scène rap française, sera à la fête du TA. Elle se fait connaître du public marseillais à la fin des années 90 avec le collectif Etat-Major qui

joue à la friche de la Belle de Mai. Avec un premier album solo en 2006, elle s'impose pour son rap militant, fait de révoltes, qui prône la paix. Keny chante sa « rage », mais s'il s'agit de dénoncer notre société qui broie les hommes et la nature, son message est optimiste et conquérant : « Parce qu'on a la rage, on restera debout quoi qu'il arrive. La rage d'aller jusqu'au bout et là où veut bien nous mener la vie ». Après quatre ans pendant lesquels elle a notamment vécu au Mexique, la sortie de l'album Etat d'urgence en 2016, elle revient cette année sur scène, enfin.



Des militants sont en campagne. Nous les avons écoutés, ici sur le marché de Saint-Martin-le-Vinoux dans la cinquième circonscription, là devant les usines de Jarrie, dans la deuxième. Ecoutés leurs dialogues avec des citoyens indécis, à quelques jours de l'élection présidentielle. Des citoyens qui ont soif de renouveau et expriment deux exigences : l'honnêteté et le débat d'idées sur un programme de mesures pour la justice et contre la finance.

JEAN RABATÉ & SIMONE TORRES

e soleil a beau être de la partie, il fait frais ce matin de mars au marché de Saint-Martin-le-Vinoux.

Cela n'empêche pas quatre militants communistes, d'aborder les passants emmitouflés. Les tracts présentant le programme et les candidats proposés par leur parti pour les élections présidentielle et législatives sont rarement refusés. Les conversations s'engagent. Les unes immédiatement sympathiques, d'autres plus réservées, mais jamais agressives. Du genre : « moi, la politique... » parfois accompagné – en pleine affaires Fillon – d'un « y'a que la place et l'argent qui les intéressent » ou d'un radical : « ils sont tous pourris ! ». La discussion commence.

« Qui ca, ils ?». « Ben... les Fillon, Cahuzac, Woerth. Même Juppé, déjà condamné, et Le Roux contraint de démissionner... ». « Vous oubliez les Le Pen, père et fille ». « C'est bien ce que je dis, et c'est pour ça que je ne vote plus: tous en croquent!». «Non, pas tous. La preuve vous pouvez citer des gens de droite, du centre, du Front national, du parti socialiste, mais... pas un communiste! ». Quelques secondes de silence, et « c'est vrai, mais... ». Le militant, un peu énervé : «Mais quoi ? Vous ne croyez pas que les autres partis, la presse, la télé en parleraient si c'était le cas? ». « Comme on dit c'est l'exception qui confirme la règle... ». « Non! Je suis fier de cette "exception", mais elle ne cache pas une règle. Il y a des gens honnêtes dans tous les partis; même s'ils pourraient prendre plus de distance avec leurs amis qui ne le sont pas. Le « tous pourris », ça conduit à rejeter la politique, les partis et, comme vous le dites, à vous abstenir. Comme ça, vous laissez la voie libre au FN, aux malhonnêtes, aux profiteurs. Eux qui promettent tout et votent des lois contraires à l'intérêt des gens comme vous. Nos candidats ne sont pas de ceux-là : clairs, nets et ils tiendront leurs engagements. Comme les ont toujours tenus les élus communistes et Front de gauche à l'Assemblée et au Sénat ».

« Peut-être... Donnez-moi votre tract, je vais réfléchir ».

Changement de décor. La zone industrielle de Jarrie, au pied des contreforts du Taillefer. Là aussi, des militants, des tracts et un accueil chaleureux : on se connaît. Là aussi, le dégoût devant ces factures de costumes et ce monde où l'argent coule encore plus vite que le champagne. Mais on parle aussi politique.

Les ouvriers évoquent un premier tour où l'on pourra encore « choisir » un candidat et un second tour subi : « je ferai barrage au FN et je voterai par dépit probablement ». L'impression de ne pouvoir s'exprimer « qu'à moitié, juste pour jeter Le Pen ». Reste donc le choix du premier tour. « Je veux essayer de donner plus de poids à la gauche donc je voterai Melenchon, j'apprécie que les communistes se soient désistés pour le rassemblement. C'est un choix honorable et... il faut le faire! ». Mais aussi l'incertitude qui reste chez certains : « j'ai toujours voté et je voterai toujours, mais par défaut. Et si je n'ai pas mon candidat, je voterai blanc ». Débat à poursuivre.

Débat qui porte également sur la réalité du pouvoir politique. Un ouvrier tout juste syndiqué explique : « je voulais garder mon indépendance mais je suis très intéressé par la politique. Il faut que tout

« Vous laissez la voie libre au FN, aux malhonnêtes, aux profiteurs »

le monde puisse s'exprimer pour une meilleure représentation de tous. On s'aperçoit que le pouvoir est confisqué par la finance et qu'ils veulent le garder entre eux. On ne propose pas de vraies solutions aux problèmes ». Peut-être là la raison d'un intérêt pour les législatives : « c'est un peu plus simple, on a plus d'impact, on vote plus un programme qu'un homme ».

Les propositions, justement. Des idées sur ce qu'il faudrait faire. « On n'a pas de vision d'avenir. Je voudrais un programme qui soit ambitieux, qui porte une vision d'avenir et qui impliquerait les gens dans sa construction. La politique ça nous concerne tous. » Ce que proposent les communistes, en somme. L'honnêteté et la transparence comme une évidence, d'abord. Et des idées : inégalités, pompe à profits, fortunes à milliards, pollution, solidarités... Car oui, l'ennemi, c'est toujours la finance. Et si c'était finalement pas si compliqué?

I

40%

des Français disent ne pas s'intéresser à la politique et 83 % d'entre eux considèrent que leur avis n'est pas entendu. Pourtant la politique est un sujet qui passionne encore...

Sur le vif, à la sortie des usines

Devant des usines, à Iarrie, à

la rencontre des ouvriers, ce que nous avons entendu : « *Aller voter mais pour qui?* On ne parle que des affaires.

- On ne parle que des affaires. Ils détournent des milliards et oublient de déclarer leurs impôts mais si nous on s'amuse à oublier! ... et voter blanc, ça veut rien dire ... ».
- « Les présidentielles sont marquées par la corruption quasi généralisée et on en est presque à en faire un argument : regardez, celui-là il est honnête! ... ».
- « Je milite pour Mélenchon et je crois au rassemblement de la gauche : aux législatives, je ne voterai pas contre un candidat communiste qui a une chance de gagner ».
- « Le rassemblement de la gauche, il aurait fallu que Hamon y croit aussi ».
- « Confier son destin à un socialiste après la loi El Khomri? Plus confiance et plus jamais ».
- « Je suis désabusé, ce qu'on entend n'est pas glorieux pour la France. Je suis ouvrier avant tout, je voterai pour le parti du travail, Lutte Ouvrière. Mélenchon, il est bien gentil mais fermer les sites nucléaires c'est fermer notre outil de travail ».



Alain Simiand, retraité de Rhodia. Les interrogations d'un militant de toujours.

Ces questions qui trottent dans les têtes

SIMONE TORRES

Voter, oui, mais quoi? L'abstention-contestation? La parole d'un ouvrier soucieux du collectif et de la solidarité.

rogrammes non respectés, sentiment de trahison accentué par le dernier mandat présidentiel, ras-le-bol de la sommation à « faire barrage » à la droite et donc à voter pour des idées qui ne sont les siennes... réalités et arguments qui finissent par faire de l'abstention un moyen de contestation. Une démarche qui ne concerne pas uniquement ceux qui se sentent éloignés de la politique : même des militants l'envisagent pour la présidentielle.

Alain Simiand, engagé depuis son plus jeune âge, délégué et secrétaire syndical CGT, conseiller prud'homal pendant dix ans, se sent communiste. Mais en désaccord avec les choix du parti. Son plus grand reproche : l'éloignement des élites des réalités de terrain. « Les socialistes de gauche n'existent pas et ils en ont encore fait la preuve lors de ce quinquennat ». Dans ces conditions, « comment est-

« Sans organisations, on est foutu »

il possible de les critiquer puis de partir avec eux lors des élections? Aux yeux des gens, on devient comme les autres qui veulent sauver leur place ». Bien sûr, il est nécessaire d'être « à l'intérieur » pour faire changer les choses, mais « il faut des élus conscients des réalités du monde du travail et qui sachent négocier le rassemblement, car la gauche a besoin des communistes ».

Pour un candidat communiste à la présidentielle, il aurait voté sans problème. Aujourd'hui, il réfléchit. Une certitude : « je ne voterai pas pour des politiques libérales; réformer, c'est bien, mais pour le progrès; pas pour revenir en arrière, encore et touiours ». Mélenchon? « Ce n'est pas en la jouant solo qu'on s'en sortira, sans formation syndicale et politique, on est foutu. Il faut repenser collectif pour retrouver l'espoir. »

Des interrogations et un débat à poursuivre, à quelques semaines du premier tour de la présidentielle.

Myriam Martin : « Imposons les Jours heureux! »

EVE SUZANNE

Les Jours heureux. Un film, mais surtout le titre du programme du Conseil national de la résistance. C'est dire l'ambition de la candidature de Myriam Martin.

Quel est le sens de votre candidature dans la 4e circonscription de l'Isère ?

MM: Je suis partie de deux constats: tout d'abord, l'Assemblée nationale se compose principalement d'hommes, blancs, d'un certain âge, bien éloignés de la diversité géographique, sociale et culturelle des hommes et des femmes de ce pays. De plus, au regard de ce contexte, j'ai considéré que je pouvais être utile et apporter une autre parole, la parole d'une femme issue d'un milieu populaire, ouvrière pendant plusieurs années et révoltée face aux injustices.

Militante et syndicaliste, cette candidature à une élection nationale est une première pour vous!

MM: Le choix du PCF a été celui du renouvellement, avec ma candidature, combinée à l'expérience incarnée par mon suppléant, Laurent Jadeau. Cette belle opportunité est une chance pour moi de partager la vision que j'ai de la société avec les gens de ce territoire: c'est une manière de faire vivre les convictions profondes que je porte pour un monde où le partage règne.

Est-ce réaliste ?

MM: Nécessaire, tout simplement! Seule la mise en commun des richesses peut nous permettre de sortir de cet état de guerre permanent et d'aggravation de la pauvreté! Le plus difficile est de convaincre les gens que s'engager en politique peut leur permettre de changer le cours des choses. Nous avons



Myriam Martin. Une ouvrière candidate dans la 4e circonscription, de Seyssinet à l'Oisans.

tou-tes un point commun : nous ne voulons plus avoir peur du lendemain, nous voulons de nouveau « les Jours heureux ».

Comment articulez-vous la campagne des présidentielles et des législatives ?

Laurent Jadeau, suppléant

Laurent Jadeau est le candidat suppléant de Myriam Martin. Il connaît tous les recoins de cette circonscription après s'y être présenté lors de différents scrutins en 2010 et 2012.

Engagé dans les mouvements éducatifs, sportifs et syndicaux, il est aussi élu à la ville de Fontaine où il est adjoint au maire chargé de l'éducation, de l'enfance et de la petite enfance.

MM: Je ne suis pas attirée par des destins individuels et par « la rencontre d'un homme avec son peuple ». Aussi, consciente que la 6e République est la seule réplique à opposer, j'adopte une démarche pragmatique avec le choix du PCF d'appuyer la candidature de Jean Luc Mélenchon pour faire résonner nos propositions plus largement et aller au contact de la population.

C'est à partir du terrain que nous travaillons à faire émerger un projet politique qui s'appuie sur la grande diversité des territoires de cette circonscription : ruraux, urbains, montagnards et industriels. Déjà, nous avons défini le socle autour de trois axes : la défense de l'emploi, des services publics et l'égalité territoriale.



La nuit des ondes G

SYLVESTRE HUET

Le 20 mars, les amoureux du savoir ont fêté une « nuit des ondes gravitationnelles ». Une occasion de souligner la fécondité de la recherche scientifique fondamentale.

u grand Rex à Paris et dans une douzaine de villes, des milliers de curieux des choses de l'esprit ont fêté « la nuit des ondes gravitationnelles », le 20 mars dernier. Une initiative du CNRS, de la Société française de physique et du journal Ciel et espace. Alors que le monde résonne de cris de guerre, que les principales puissances militaires - USA, Russie, Chine, Grande-Bretagne, Allemagne, France... - annoncent des budgets militaires à la hausse, notamment pour les armes nucléaires, un tout autre message se fraie un chemin vers les consciences. L'avenir de l'Humanité est dans le savoir et sa quête et non dans la destruction. Mais pourquoi une « nuit des ondes gravitationnelles » et que sont ces mystérieuses ondes ?

RIEN D'ÉSOTÉRIQUE là dedans, même si les charlatans de tous poils adorent utiliser le terme « ondes » pour duper le public. Les ondes gravitationnelles font partie des prédictions théoriques issues de la Relativité générale d'Albert

Einstein, théorie la plus précise et la plus efficace pour décrire la gravitation, la force d'attraction engendrée par la matière et l'énergie. Une force qui « courbe » l'espace-temps en proportion de la concentration de matière et d'énergie. Elle explique pourquoi et comment la terre tourne autour du soleil et pourquoi une pomme tombe du pommier. Et pourquoi, sur un astre dépourvu d'atmosphère comme la lune, une plume d'oie tombe

aussi vite qu'un kilogramme de plomb.



Instrument de mesure des ondes gravitationnelles, aux Etats-Unis. Chacun des bras mesure quatre kilomètres.

Or, la Relativité générale prédit que l'Univers est parcouru par des ondes gravitationnelles qui, sur leur passage, font trembler l'espace durant une minuscule fraction de seconde. Un tremblement que l'on peut comprendre comme une succession de rétractions et d'élongations de l'espace, et dont la forme ressemble à celle d'une onde sismique. Des ondes déclenchées par des événements cataclysmiques comme une explosion d'étoile ou la fusion de deux astres très denses, étoiles à neutrons ou trous noirs.

UN SIÈCLE APRÈS CETTE PRÉDICTION, le 11 février 2016, une collaboration inter-

La fusion de trous noirs « lourds » comme trente soleils

nationale de physiciens a annoncé avoir détecté le passage d'une onde gravitationnelle à l'aide d'un instrument formé de lasers d'une précision fantastique. Passage enregistré le 14 septembre, provoqué par la fusion de deux trous noirs d'une trentaine de masses solaires chacun, survenue il y a 1,3 milliard d'années, et distant d'autant d'années-lumière.

DANS UN PETIT LIVRE récemment édité (1), deux physiciens soulignent qu'avec la découverte du boson de Higgs en 2012 et la carte de tout l'univers tel qu'il était il y a plus de 13 milliards d'années par le télescope spatial Planck en 2013, la première détection d'ondes gravitationnelle forme un trio d'avancées scientifiques spectaculaires. A partager avec le plus grand public possible. Des avancées qui montrent que la quête du savoir est très loin d'être finie. Dont l'obtention par des collaborations internationales pacifiques montre à quoi devrait ressembler les relations entre peuples et nations. Et

qui permettent d'offrir en perspectives non pas la concurrence de tous contre tous, mais la coopération au service de buts com-

muns, pacifiques, et sources de progrès social et humain pour tous. Une leçon à méditer alors que les budgets militaires s'envolent quand ceux accordés à la formation et à la recherche fondamentale stagnent ou diminuent.

(1) Relativité et quanta : une nouvelle révolution scientifique, Gilles Cohen-Tannoudji et Michel Spiro, Le Pommier, 115 p, 10 euros.

Grenoble ouvre le planning familial

JEAN RABATÉ

Le 10 juin 1961 ouvrait à Grenoble le premier centre du planning familial. En 1973 eurent lieu des arrestations parmi ses responsables. Riposte de la rue.

uarante années après la « loi Veil » l'Assemblée nationale vient d'adopter une loi qui prévoit de sanctionner de « deux ans d'emprisonnement et de 30000 euros d'amende le fait d'empêcher ou de tenter d'empêcher de pratiquer ou de s'informer sur une IVG ». Ce vote donne enfin satisfaction à toutes celles et ceux qui reconnaissent à chaque femme le droit de disposer librement de son corps.

Il intervient après de longues années d'un combat dont Grenobloises et Grenoblois furent parmi les pionniers.

LES DOCTEURS GRENOBLOIS

Anne Ferrey Martin et Jacques Manent comptaient ainsi parmi les praticiens/militants les plus actifs du centre grenoblois du planning familial ouvert en 1961.

En mai 1973 ils furent arrêtés et des militantes du planing grenoblois également interpellées, au nom d'une loi datant de 1920.

La riposte fut massive. Le 12 mai, 10000



personnes parmi lesquelles une majorité de femmes manifestèrent dans les rues de la ville. Derrière une banderole exigeant « la libération de l'avortement de la contraception », elles répondaient à l'appel de l'association « Choisir » soutenue par le PS, le PSU et le PCF, celui-ci ayant depuis longtemps abandonné la position ambigüe qu'il avait eu en 1956 sur le sujet.

EN 1975, UN NON-LIEU sera prononcé en faveur des deux docteurs. Mais surtout, la « loi Veil » fut votée à l'essai pour cinq ans avant de l'être définitivement en 1979. Les Christine Boutin, Le-Pen-Maréchal ou Alliot-Marie de

l'époque auront beau avoir organisé des manifestations anti-IVG (à La Tronche) ou des attaques de commandos (hôpital Michalon), de nouveaux centres et antennes du « planning » s'ouvrirent à Grenoble et en Isère.

Aujourd'hui ils se sont multipliés, mais la nouvelle loi enfin adoptée ne peut faire oublier que des obstacles subsistent qui rendent encore parfois difficile l'accès et la pratique des IVG. A commencer par les crédits insuffisants consacrés par l'Etat à ce domaine, comme aux problèmes de la santé en général.



Grenoble en juin, Paris en octobre

Attaques de

commandos

à l'hôpital

Michalon

En 1956, Marie André Lagroua Weil-Hallé, gynécologue catholique et... sympathisante communiste avait créé « Maternité heureuse », association d'où... naîtra quatre ans après le Mouvement français pour le planning familial. C'est à Grenoble que s'ouvrit le premier de ses centres, le 10 juin 1961. Le deuxième ouvrira à Paris le 27 octobre. Deux ans plus tard, après un déménagement au 36 de la rue Lesdiguières, le planning grenoblois comptait 16 000 adhérentes et fournissait à qui le souhaitait des renseignements utiles sur des méthodes contraceptives efficaces. Aujourd'hui, le planning familial de l'Isère gère sept centres : Bourgoin-Jallieu, Villefontaine, St-Egrève, Eybens, Villard-Bonnot, Grenoble Gambetta et Grenoble Interquartier.



Laurent Jadeau : « rendre au sport sa place dans l'éducation et la cité »

Propos recueillis par ANTONIN GRANDFOND ET FRANÇOIS PEREZ

Traiter du sport en période électorale relève de l'aparté. L'Isère compte pourtant 250 000 sportifs licenciés et autant de pratiquants hors clubs. Candidat à la législative dans la 4e circonscription, Laurent Jadeau nous en parle.

aurent Jadeau : Le sport commence à l'école. Pour faire valoir ce droit, les communes ont recruté aux côtés des enseignants des moniteurs municipaux de sports. Ceci offre aux

élèves du primaire de sortir du cursus élémentaire en sachant nager. Avec la réforme des rythmes scolaires, il y a un risque de sortie du sport durant le temps scolaire vers des activités péri scolaire hors l'école à la charge des parents. Si je suis élu député, je veillerai à ce que dans l'organisation des programmes, les acti-

vités physiques et sportives soient pleinement assurées, tout comme je soutiens la revendication des professeurs d'EPS et des parents d'élèves de rétablir la notation des activités physiques au brevet.

Les collectivités font face aux demandes des clubs pour leur fonctionnement et les équipements.

L.J.: Elu, je m'emploierai à ce que les collectivités, en particulier les communes, soient dotées des budgets né-



Laurent Jadeau, adjoint au maire de Fontaine, chargé de l'éducation, de l'enfance et de la petite enfance.

cessaires pour répondre aux sollicitations des pratiquants. J'agirai contre l'austérité appliquée au service public.

Les communes pourvoient au financement des équipements sportifs pour près des deux tiers de leurs coûts, environ 12 milliards d'euros. Dans cette bataille électorale j'en appelle aux sportifs pour qu'ils exigent avec nous par exemple de

Montagne : ceux qui la fréquentent mais aussi ceux qui y vivent

porter le budget des sports à 1 % du budget général.

La 4e circonscription, c'est le Vercors, l'Oisans, la Matheysine. Que proposes-tu pour faire face au manque d'enneigement? L.J.: Une loi « Montagne » vient d'être adoptée. Je vais voir ce qu'elle recouvre. La pratique des sports d'hiver est seulement une composante de l'activité des massifs. Dans cette question il y a deux volets. Celui des sportifs, randonneurs, alpinistes, vététistes, touristes en général, et celui des habitants dans leur ensemble, qu'ils soient liés aux mé-

tiers de la montagne, aux activités multiples qui forment un tout. Pour l'aménagement et le maintien des activités la réponse reste la même : mieux utiliser les ressources, mobi-

liser les moyens financiers nécessaires. Mon action est guidée par le souci de la concertation, de l'écoute et de la compréhension des objectifs à remplir. Une campagne sert aussi à rapprocher des citoyens, à dégager avec eux les solutions les plus justes possibles.



Politiques culturelles : deux logiques et un choix

es chambres régionales des comptes (CRC) se sont penchées sur la gestion des scènes nationales, dont la MC2, maison de la culture de Grenoble. Le rapport de la CRC Rhône-Alpes concernant la MC2, pour la période 2004-2014, est plutôt positif en ce qui concerne l'activité mais dénonce des insuffisances dans la gouvernance du conseil d'administration. Quant à la situation financière, elle est délicate : 450000 euros de déficit sur un budget de 13 millions. Une baisse de subvention de 300000 d'euros du conseil général (sous la présidence d'André Vallini) et de 100000 euros de la ville de Grenoble... Comme dirait la cour, faites les comptes!

La CRC fait six recommandations. Trois concernent les finances, dont la demande de « contenir la progression de la masse « Un affaissement de l'ambition politique pour la culture »

salariale...». Peut-être pour que la MC2 puisse « remplir complètement les missions » qui lui sont dévolues, avec des moyens amputés.

Ca, c'est la logique comptable.

De son côté, l'Observatoire des politiques culturelles, sis à Grenoble, confirme la baisse de crédits alloués à la culture dans les collectivités territoriales en 2015-2016. Baisse constatée sur un échantillon de régions, départements et villes de plus de 100000 habitants, dans 59% des cas en 2016. Et la perspective d'une poursuite de ce mouvement pour 2017. Pour l'observatoire, cette situation résulte de la baisse des dotations de l'Etat aux collectivités, mais aussi d'un « affaissement de l'ambition politique pour la culture ». Beaucoup de décideurs publics discourent sur la culture, mais sous-estiment les enjeux, ne conçoivent pas la nécessité de toujours faire plus pour l'accès de tous à la culture. Et face à cette nécessité, comme le dit Jean-Pierre Saez, directeur de l'observatoire, le mécénat, le financement participatif, ou le marché des industries culturelles « ne feront jamais le travail de fond que les politiques culturelles doivent mener... rien ne peut remplacer une politique publique ferme et volontaire ».

Ça, c'est la logique du progrès humain.



Notre sélection par Régine Hausermann

MARS, LE MOIS DES DROITS DE FEMMES

Et d'avril à février ?

Alors que les femmes représentent 51 % de la population mondiale, elles effectuent 66 % du travail, touchent 10 % des revenus et possèdent 2 % de la propriété.

En France, l'écart salarial moyen est de 26 % et la retraite des femmes est inférieure de 40 % à celle des hommes.

82 % des temps partiels sont occupés par des femmes.

Les femmes représentent 15 % des membres des comités exécutifs d'entreprise.

Seulement 12 % des directeurs de théâtres nationaux sont des directrices.

25,6 % des parlementaires sont des femmes

69 % des tâches ménagères sont réalisées par les femmes.

En France, tous les trois jours, une femme meurt sous les coups de son conjoint ou ex-conjoint (117 féminicides en 2016).

Tels sont les chiffres du patriarcat publié dans le livret Egalité femmes Hommes de l'Avenir en commun.

Egaux nous sommes, donc féministes!

C'est pourquoi nous voulons ga-

rantir l'autonomie des femmes, lutter contre le sexisme et affirmer le droit des femmes à disposer de leur corps.

Pour cela il n'est pas démodé – hélas! - de se référer à Simone de Beauvoir et à l'année 1949.

1949 • RÉINVENTER LE FÉMINISME

En février, nous vous parlions de l'Histoire mondiale de la France dirigée par Patrick Boucheron. Nous nous sommes arrêtée sur l'année 1949, article rédigé par Sylvie Chaperon, professeure d'histoire contemporaine du genre à Toulouse 2.

En mai et octobre de cette année-là – j'étais encore petite – éclate le scandale du Deuxième Sexe de Simone de Beauvoir, publié chez Gallimard.

François Mauriac lance les hostilités en appelant la



Simone de Beauvoir

jeunesse chrétienne à réagir contre une littérature qui atteint « les limites de l'abject ».

Des intellectuels en vue prennent la plume à charge ou à décharge. Des hommes pour l'essentiel. Les associations féministes et féminines restent muettes.



POURQUOI UNE TELLE TEMPÊTE MÉDIATIQUE ?

Parce qu'à travers la « grande sartreuse », c'est Sartre et ses critiques virulentes qu'on attaque.

Parce que le contexte de la guerre froide exacerbe les prises de position tranchées.

Mais surtout parce que le discours de Simone de Beauvoir dérange, bouscule les rapports de genre et les stéréotypes. Même Camus, l'accuse de « ridiculiser le mâle français ».

Rappelons les idées forces de ce brûlot qui nous enflamma lors de nos années étudiantes, vingt ans plus tard.

- Plaidoyer en faveur de la contraception et de l'avortement
- · Négation de l'instinct maternel
- Dévalorisation de la fonction maternelle qui aliène les femmes
- Mise à égalité de l'homosexualité et de l'hétérosexualité, qualifiés de « choix en situation »
- Analyse de l'inégalité et de la violence des rapports hétérosexuels

UN RETENTISSEMENT UNIVERSEL

La réputation sulfureuse de ce gros essai de 1000 pages attise la curiosité du public. Un million d'exemplaires sont vendus en 40 ans.

Le succès se confirme à l'étranger. Si le livre est interdit dans les dictatures catholiques du Sud il sort dès 1951 en RFA, en 1953 en GB.

Les thèses de Simone de Beauvoir relancent le féminisme et sont reprises par Colette Audry, Françoise d'Eaubonne, Betty Friedan et Kate Millet, pour les plus connues.

A partir des années 1990, grâce aux études et aux réseaux féministes, l'ouvrage pénètre en Europe de l'Est et du Nord, en Afrique et en Asie.

UN VIATIQUE POUR AUJOURD'HUI

Quelques phrases-chocs, pour prolonger l'article.

- La phrase la plus célèbre du Deuxième Sexe est sans doute : « On ne naît pas femme, on le devient. » Aphorisme qui a aidé beaucoup de femmes à se construire, à comprendre le poids des déterminismes sociaux et de genre et à lutter pour s'en affranchir.
- Autre aphorisme auquel j'attache un poids tout particulier: « C'est par le travail que la femme a en grande partie franchi la distance qui la séparait du mâle; c'est le travail qui peut seul lui garantir une liberté concrète. »

A condition d'en améliorer les modalités : réduire le temps de travail et augmenter les salaires pour créer les conditions d'une autonomie financière et personnelle des femmes.

• « Une femme libre est exactement le contraire d'une femme légère », nous dit encore l'insoumise Simone de Beauvoir, en jouant sur la sémantique!

LA FEMME ROMPUE DE SIMONE DE BEAUVOIR (1908-

1986)

Cette œuvre, publiée en 1967, se compose de trois nouvelles qui donnent la parole à trois femmes en crise.

Dans L'âge de discrétion, une intellectuelle de soixante ans se sent à bout de souffle. Un fils qui prend son envol, un mari avec qui on peine à communique. « Que faire quand le monde s'est décoloré ? Il ne reste qu'à tuer le temps. »

Dans Monologue, récemment interprété par Josyane Balasko, une femme de cinquante ans hurle sa haine et sa colère un 31 décembre, alors que les autres s'amusent. Elle les traite de « cons », de « salauds ». Sa

rage explose contre sa mère qui n'a pas su l'aimer, son père parti trop tôt, ses maris qui l'ont jetée, son fils... « Les hommes se tiennent tellement entre eux la loi est tellement injuste et il a le bras long que le divorce serait prononcé à mes torts. »

Sentiment d'avoir été flouée par une société machiste: « Je suis à sa merci. Sans fric on ne peut pas se défendre on est moins que rien, un double zéro. »

Crise de la quarantaine dans le journal intime de Monique, La femme rompue. Femme au foyer, dévouée à son mari et ses enfants, Monique sent que son mari s'éloigne d'elle. Il la trompe depuis huit ans avec une jeune femme indépendante et qui travaille. « Je ne sais plus rien. Non seulement pas qui je suis mais comment il faudrait être... J'ai peur. »



Noce de Stephan Streker

50 ans ont passé certes, mais beaucoup de femmes ont encore de multiples raisons de souffrir, d'avoir la rage, en France et dans le monde.

Allez voir **NOCES** du belgofranco-pakistanais Stephan Streker qu'on pourrait sous titrer, La jeune fille rompue. Une jeune fille d'origine pakistanaise vit en Belgique dans une famille aimante, aisée, vit à l'occidentale, librement jusqu'au jour où sa famille lui impose un mariage traditionnel.





Tristesses de Cécile Vandalem



Hommage à la Méditérannée

Sortir

COUP DE CHAPEAU CÉCILE VANDALEM

Pour son spectacle Tristesses, passé à la MC2 du 15 au 17 mars. Trop vite!

Jeu de massacre sur une petite île danoise où survivent huit personnages après la fermeture des abattoirs. Décor de maisons identiques et imbriquées, tristement grises, proches du temple.

Au matin, on retrouve Ida, la doyenne, pendue à un mât. Sa fille, Martha Heiger, dirigeante du Parti du Réveil populaire, revient sur son île natale pour l'enterrement. C'est le signal d'un déchaînement de violences verbales et physiques, de révélations en cascade au sujet des manipulations et malversations qui ont conduit à faire fuir les habitants.

Livrés l'inaction, à l'ennui, aux phantasmes d'invasion, à la peur, les adultes abdiquent leur libre-arbitre mais deux adolescentes décident de barrer la route à Martha dont le projet est de transformer les abattoirs en studio pour films de propagande.

Au moyen d'un dispositif à la frontière du cinéma, qui permet de voir les personnages en gros plan, de les suivre hors du plateau, Anne-Cécile Vandalem emprunte aux codes du polar, mêle le réalisme et la fable, la laideur et la beauté qui tient essentiellement à la musique et aux chants.

L'auteure- metteuse en scène et comédienne belge nous parle de la puissante montée des nationalismes en Europe et de l'attristement des peuples. Maqistralement!

Une auteure à suivre.

D'UNE RIVE À L'AUTRE... HOMMAGE À LA MÉDITER-RANÉE

L'Orchestre Symphonique Divertimento, sous l'impulsion de sa directrice musicale Zahia Ziouani, développe une programmation musicale innovante et originale.

Depuis plusieurs années, la formation consacre une place importante aux répertoires des musiques de la Méditerranée autour des œuvres symphoniques, des musiques traditionnelles et de la création contemporaine.



L'Odyssée des Migrants

Violon et chants traditionnels Rachid Brahim-Djelloul.

Une femme à la direction d'orchestre. Un programme métissé et chaleureux. Ecoutez votre curiosité!

A la Rampe, Echirolles Jeudi 4 mai à 20h

L'ODYSSÉE DES MIGRANTS

De Méditerranée, il est encore question avec ce spectacle musical, conçu comme une pérégrination intime, à la fois historique et actuelle

La violoncelliste Sonia Wieder-Atherton a entrepris depuis plusieurs années une Odyssée pour violoncelle et chœur imaginaire. Son Odyssée est une succession d'aventures au cours desquelles elle est confrontée au vent, aux vagues, au chaos, à la tempête, aux sanglots, à un chœur imaginaire...

Des pièces pour violoncelle (Bach, Aperghis, Granados, chants égyptien, andalou et kabyle) se mêlent à une bandeson où l'on entend des témoignages et des chants de réfugiés que Sonia Wieder-Atherton a rencontrés. Elle est allée jouer pour eux, dans leur camp. Une démarche artistique et humaniste, porteuse d'espoir.

A la MC2, Grenoble Jeudi 4 mai à 19h30

LA BD PREND LE MAQUIS

L'exposition est ouverte tous les jours sauf le mardi matin.

Profitez des vacances de printemps pour la faire découvrir à vos enfants et petits-enfants.

Vous pouvez aussi, le même jour ou un autre jour de vacances -l'entrée est gratuite - les emmener à la découverte de l'exposition permanente.

Devenu départemental en 1994, le Musée de la Résistance et de la Déportation est un musée d'histoire qui a pour vocation de donner à comprendre l'histoire des années 1939 – 1945.

La muséographie fait une large place au témoignage, aux textes d'archives, de presse, à l'image et à la scénographie. Evocation de la vie quotidienne, de la lutte contre l'occupant, reconstitution de lieux ou d'ambiances suscitent l'émotion et la réflexion du visiteur.

Musée de la Résistance et de la Déportation de l'Isère

14 rue Hébert à Grenoble



Et si on construisait un vrai plan A pour une autre Europe

MARIE-CHRISTINE VERGIAT

La gauche européenne devrait aujourd'hui, par delà ses différences. construire le projet d'Europe sociale que les citoyens attendent.

e suis souvent interrogée en ce moment sur la place des questions européennes dans le débat électoral. Et, j'avoue que je ne sais pas toujours quoi répondre tant je trouve que la façon de les aborder est souvent consternante : tout accepter ou tout refuser, et en bloc.

Au moment où l'on fête les soixante ans de la construction assez européenne. ie trouve consternant. Les débats cours Parlement européen sur les conséquences du Brexit me conduisent sans doute à relativiser les choses.

Comment ne pas entendre par exemple les voix de nos camarades

irlandais du Sinn Féin qui ont largement voté contre le Brexit et craignent que le rétablissement de la frontière entre Irlande du Nord et République d'Irlande mette un terme à l'accord international du Vendredi Saint et conduise leur pays à renouer avec la violence.

COMMENT NE PAS S'INOUIÉTER du sort des trois millions de citoyens européens qui vivent aujourd'hui au Royaume-Uni dont 900000 Polonais souvent victimes



La solidarité contre les xénophobies, ce pourait être un beau projet européen. A écrire de la main gauche.

de la montée de la xénophobie post-Brexit outre-Manche et qui risquent de faire les frais des négociations entre l'UE et le Royaume-Uni.

Comment ne pas voir que le gouvernement britannique est un des plus libre-échangistes de l'UE, un de ceux qui proposent les politiques migratoires et les droits que nous voulons défendre sur le territoire européen au-delà des frontières nationales ou européennes. C'est à cette aune, et notamment celle des droits des citoyens, des travailleurs quelle que soit leur nationalité, que nous pouvons aller de l'avant.

LA GAUCHE EUROPÉENNE, au-delà de

ses différences, devrait être capable de proposer son propre « scénario ». Pourquoi pas en proposant un vrai plan A crédible capable de répondre aux aspirations des citoyens européens, à une Europe sociale qui continue, envers et contre tout, d'être

leur principale préoccupation et on les comprend quand on sait qu'un Européen sur quatre est désormais au bord de la pauvreté. Triste bilan pour la zone géographique qui reste la plus riche du monde.

L'urgence d'une Europe sociale quand un Européen sur quatre vit au seuil de la pauvreté

les plus régressives, y compris au regard du regroupement familial et que les citoyens européens pourront en faire les frais.

Ces quelques exemples devraient nous conduire à nous interroger sur les valeurs



Jean Veyssière, la disparition d'un humaniste

Nous l'avions rencontré quelques jours avant un décès que rien ne laissait présager. Il nous avait dit sa vie, ses engagements de mililant, sa fierté d'avoir obtenu le deuxième jugement de réintégration d'un délégué syndical en France, peu après les accords de mai 68, son action pendant la guerre d'Algérie... Sa conviction, aussi, que les communistes ont aujourd'hui le devoir historique de rassembler pour donner une perspective à la gauche, car ils sont les mieux placés pour le faire. Il nous avait étonné par sa vitalité, son humour, sa foi profonde, inébranlable, en l'humain.

Il n'est plus. Ils furent nombreux à lui rendre un dernier hommage. Patrice Voir, au nom des élus communistes avec lesquels Jean Veyssière a travaillé; Michel Gregot, pour la fédération du PCF; maître Wilfried Samba-Sambeligue, bâtonnier de l'ordre des avocats de Grenoble; et maître Pierre-François Croze qui lui disait: "Tu avais emprunté cette voie inimitable visant à introduire sans effraction dans les arcanes du Code du travail les meilleures fulgurances de Louis Aragon, Jean Jaurès, Antonio Gramsci, Waldeck Rochet, Rosa Luxembourg sans oublier celles d'Henri Krasucki et de Georges Séguy, comme autant de diamants ".

A CROLLES, PÊCHE À LA TRUITE LE 29 AVRIL

Au lac de Crolles, de 7h30 à 11h45, pause repas, puis de 13h à 18 heures.

Dix truites maximum par pêcheur.

Participation 15 euros.

Les non pêcheurs sont les bienvenus. Buvette et buffet sur place.

Organisé par la section du Grésivaudan du PCF.

Maurice Gallix, l'engagement

Dirigeant syndical, mais aussi membre du PCF, du Secours populaire, de l'Union de quartier Chorier-Berriat... Maurice Gallix s'est éteint le mois dernier. Il était dans sa 72e année. Entré à 17 ans à la Régie gaz et électricité de Grenoble, il fut toute sa vie un militant de la CGT énergie, mais aussi un syndicaliste de l'interpro, d'abord au centre confédéral de la jeunesse, à l'union locale de Grenoble, à l'union départementale dont il fut membre du bureau... Retraité depuis 99, il a participé au conseil syndical de la section des agents retraités. Son engagement passait par les actes, il était de ceux qui font concrètement avancer le débat. C'était aussi un homme qui avait su garder une place pour sa vie familiale et personnelle : il était par exemple un membre assidu du club de philatélistes de la CMCAS.

FIDELE POZZO, UN COURAGE MODESTE

Fidele Pozzo nous a quittés le mois dernier. Très jeune, il est entré dans la résistance à Grenoble. Il était très attaché à l'ANACR, dont il était membre depuis toujours. C'est en 1950 qu'il adhère au PCF. En 1956, il est victime de la répression patronale, licencié par Merlin Gérin avec neuf autres délégués. Ce qui décidera d'une partie de sa vie et de celle de ses proches : pour pouvoir travailler, il deviendra artisan. Ses camarades garderont le souvenir de son attachement à son parti et aux combats pour une société plus juste, mais aussi celui de son courage face aux épreuves de la vie, de l'importance qu'avaient pour Fidele sa famille et ses amis.

48e foire de Beaucroissant

samedi et dimanche

15 et 16 avril

Les communistes isérois seront présents pour
 engager le débat. Sans oublier la convivialité
 d'un stand au coeur de la foire.

DÉSINTOX par PIERRE LABRIET

Les liens entre les mots de la ont toujours été très forts. Les logos armoiries modernisées, représentant des armes ou des sýmboles gravés sur des boucliers, arme de défense permettant de reconnaître l'ennemi...

Le mot campagne désigne un espace rural, dans lequel on trouve des champs, des terrains à cultiver, en opposition à la ville, dans Champagne !) a la même racine. Le siècle est déjà présent ét désigne une étendue de terrains plats.

On retrouve le mot campagne en italien le tout provenant bien sûr du campus latin. Au 19e siècle, le môt de terrain non fortifié, où les combattants peuvent c'est le champs de

en directeurs de la communication, du marketing **ou des** publics relations **ont apporté** et leurs méthodes. cible, évaluation et... campagne se sont donc

Entrer en campagne

A la sortie de la deuxième guerre mondiale, un certain nombre de chefs de guerre américains (pléonasme?) ayant mené des campagnes militaires victorieuses en Europe ou ek Asie ont commencé une pu mener des campagnes politiques (le préside<u>nt</u> des campagnes commerciales dans les grandes entreprises américaines (AT&T, Ford, General Electric...).

Le mot campagne prends un sens commercial dès le 19e siècle et même un sens politique. On entre en campagne comme on entre sur un terrain. Mais outre le sens premier, celui de la ruralité, c'est la campagne militaire qui est le sens le plus utilisé, les campagnes encore très développées.

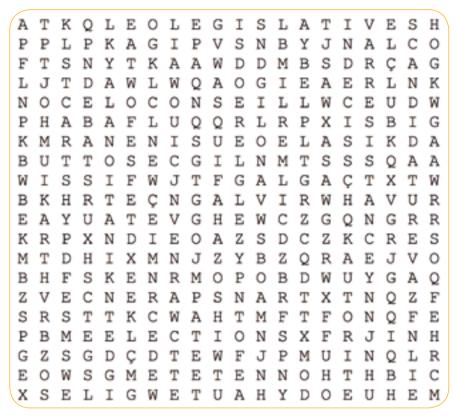
Chaque mois le Travailleur Alpin décrypte un « élément de langage » ou une « stratégie d'image » masguant une déformation de la réalité, un embellissement, une orientation... Bref une possible tentative de manipulation. Un mot vous paraît intoxicant? Envoyez-nous le à contact@travailleur-alpin.fr

La mêlée des **élections Jeux** (?



À retrouver :

- CONSEIL
- NATIONAL
- RÉSISTANCE
- DÉBATS
- MALHONNÊTES
- ÉLECTIONS
- PRÉSIDENTIELLES
- LÉGISLATIVES
- INDÉCIS
- TRACTS
- HONNÊTETÉ
- TRANSPARENCE
- HAUTE
- AUTORITÉ
- CANDIDATURE
- USINE
- ENGAGEMENT



Nous trouver en kiosque :

- Les Ecureuils Tabac-presse 17, rue Gabriel Didier 38130 Echirolles
- Chalvin Tabac-presse 114, grande rue 38650 Monestier-de-Clermont
- Tabac du campus 442, avenue de la bibliothèque 38400 Saint-Martin-d'Héres
- Fédération de l'Isère du PCF 20, rue Émile Gueymard 38000 Grenoble

travailleur alpin* ABONNEZ VOUS!	Formule classique: 26 11 numéros Formule soutien: 45 11 numéros + soutien au TA ou faites-en bénéficier un-e proche
Nom Prénom Adresse	
Code postal Ville	
Tél Courriel Réglement par chèque à libeller et à envoyer au : Travailleur Alpin 20, rue Émile Gueymard BP1503, 38025 GRENOBLE CEDEX 1	





QUINZAINE

SALLE

AMBROISE CROIZAT

RENÉ PROBY

L'HEURE

BLEUE

saintmartinaheres.fr













Exclusivité régionale • Auvergne-Rhône-Alpes

